M2P
Droit des assurances

Comptabilité

A. Brun
(agnes.brun@univ-paris1.fr)

1

1

Objectif : Maîtriser les spécificités de la comptabilité des entreprises d'assurance et la structure de leurs états financiers, connaître les règles prudentielles applicables aux entreprises d'assurance.

Thèmes abordés : Les mécanismes comptables ; les référentiels comptables ; les spécificités de la comptabilité des entreprises d'assurance et la présentation comparée de leurs états financiers ; introduction aux règles de solvabilité applicables aux entreprises d'assurance.

2

2

Eléments de bibliographie

J.-J. Friedrich, Comptabilité générale et gestion des entreprises, Hachette Supérieur, 10 e éd. 2021

E. Williot, Les grands principes de la comptabilité d'assurance, l'Argus de l'Assurance Ed., 8 e éd. 2019 ;

P. Lassègue, F. Déjean, M.-A. Le Theule, Lexique de Comptabilité, Dunod, 8 e éd. 2015 ;

3

3

Organisation du cours

- Thème 1 : Les mécanismes comptables. Introduction à la comptabilité
- Thème 2 : Les référentiels comptables
- Thème 3 : Les spécificités de la comptabilité des entreprises d'assurance et présentation comparée des états financiers.
- Thème 4 : Introduction aux règles de solvabilité.

Site du cours

- https://coursabrun.typepad.fr/m2passur/
- Les supports projetés en séance
- Des applications/QCM et leur correction

4

4

Thème 1

Les mécanismes comptables

5

5

1. Définition et rôles de la comptabilité

1.1 La comptabilité financière

- L'objet de cours est la **comptabilité financière.**

Il s'agit de la comptabilité tenue dans l'objectif de produire les états financiers obligatoires.

6

6

1.2 Définition dans le « Plan Comptable Général »

■ Le plan comptable général (PCG) donne une définition de la comptabilité (financière) dans son article **121-1**

■ **Art.121-1** « La comptabilité est un système d'organisation de l'information financière permettant de saisir, classer, enregistrer des données de base chiffrées et présenter des états reflétant une image fidèle du patrimoine, de la situation financière et du résultat de l'entité à la date de clôture. »

7

7

1.3 La comptabilité comme **mémoire** et **image**

■ Elle permet de **garder** une trace des flux monétaires liés aux contacts de l'entité avec **l'extérieur** notamment en cas de conflit.

■ Elle permet d'**élaborer une « image »** de l'entité**,** utile dans les relations avec les banquiers, l'administration fiscale, les parties prenantes de l'entité.

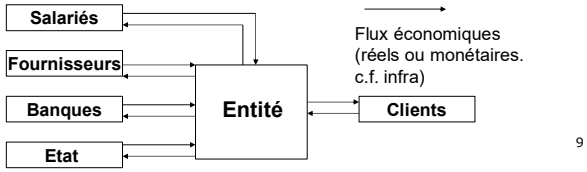
8

8

■ Pour cela la comptabilité financière doit:

- **Collecter**, **saisir** et **classer** les données relatives à l'activité de l'entité

Ces données sont issues des **échanges** économiques de l'entité avec son environnement qui se caractérisent par une circulation de **biens, de services** et/ou de **monnaie (flux économiques)**



9

9

- **Traiter** ces informations et établir des **états financiers** (des « synthèses ») permettant de rendre compte de sa structure financière et sa performance.

Ils s'agit des documents de synthèse :

- Bilan
- Compte de résultat
- Annexe

10

10

2. La méthode comptable (comptabilité financière) : fonctionnement général

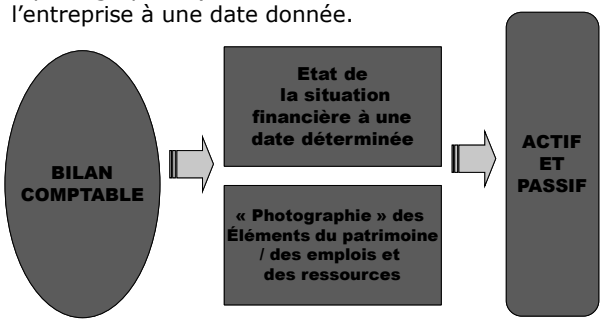
- La comptabilité financière produit une image de la **situation financière** de l'entité au travers d'une synthèse comptable : le bilan
- la comparaison du bilan à deux dates différentes met en évidence l'évolution de se « situation financière nette » qui correspond au **résultat** de la période. L'origine de celui-ci est détaillée dans une autre synthèse: le compte de résultat
- Les variations de la situation financière et notamment de la situation financière nette au cours de l'exercice sont liées aux **opérations économiques** de l'entreprise que la comptabilité enregistre dans des « comptes » selon des logiques d'**enregistrement** spécifiques (principe de la partie double notamment)

11

11

3. Les informations sur la situation financière. Introduction à la notion de « bilan »

Le bilan comptable réalise un état (une « photographie ») de la situation financière de l'entreprise à une date donnée.



12

12

3.1. Le bilan représentation comptable de la situation financière de l'entreprise

3.1.1 Une représentation mixte

La comptabilité donne une représentation mixte de la situation financière de l'entreprise : entre représentation juridique et économique

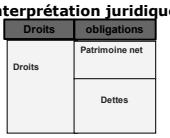
Selon les référentiels comptables (référentiel français,normes internationales « IFRS »…) cette représentation sera davantage fidèle à une conception juridique de la notion de situation financière (prééminence des liens juridiques et du concept de patrimoine) ou à une conception davantage économique. Les différences ayant tendance à s'estomper avec l'harmonisation progressive des référentiels comptables (c.f. chapitre suivant).

13

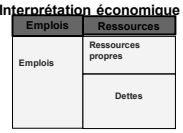
A travers l'évaluation, à une date donnée, du patrimoine de l'entreprise, la c**omptabilité nous informe sur :**

- **Les différents biens que possède l'entreprise et les droits de créance dont elle dispose à une date donnée.**
- **Les ressources qui, à cette date, ont permis de financer ces biens et ses créances, et notamment la répartition entre :**
  - **Les ressources obtenues à l'extérieur : les dettes, que l'entreprise à l'obligation de rembourser à plus ou moins longue échéance.**
  - **Les ressources propres à l'entreprise, destinées à rester durablement dans l'entreprise pour leur plus grande partie.**

Interprétation juridique



Interprétation économique



14

Pour réaliser son activité, l'entreprise a besoin d'acquérir un certain nombre de biens :

L'acquisition de ces biens nécessite obligatoirement un financement mis à la disposition de l'entreprise :

Droits/ Emplois	Obligations/ Ressources
Matériel Stocks Créances disponibilités	Ressources propres/ patrimoine net Dettes

D'après ces définitions, la situation financière de l'entreprise est caractérisée par une égalité fondamentale :

15

Emplois = ressources (ou droits = obligations)

15

Représentation de la situation financière de la société au 31/12/N-1

EMPLOIS	RESSOURCES
Banque 600 000	Ressources propres Capital 500 000 Dettes Emprunt 100 000
600 000	600 000

Le total de ressources est de 600 000€, constitué de 500 000 € de ressources propres et 100 000 € dettes

17

17

Ex : Le 31/12/N-1, 5 personnes créent la société Lunar. Elles apportent chacune 100 000 €. Les 500 000 €, déposés en banque constituent le capital de la société.

Cet apport des associés est complété par un emprunt auprès d'un établissement de crédit pour 100 000 €.

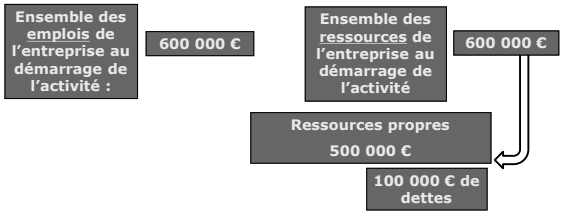
16

Le 01/01/N, pour démarrer son activité, la société Lunar fait l'acquisition d'un local (200 000 €), de matériel industriel (150 000)

18

Reprise de l'exemple précédent (société Lunar)

19



22

22

Représentation économique de la situation financière de la société après les opérations du 01/01/N

EMPLOIS	RESSOURCES
Constructions : 200 000 Matériel industriel 150 000 Banque : 250 000	Ressources propres: Capital 500 000 Dettes Emprunt 100 000
600 000	600 000

20

3.1.2 Notions d'actif et de passif

Comptablement, les droits ou emplois de l'entreprise vont porter le nom d' « actifs ».

La situation financière de l'entreprise peut alors s'exprimer ainsi

Actifs – dettes = situation financière nette

Cette valeur nette est parfois également appelée actif net, situation nette ou encore capitaux propres (terme retenu dans la présentation du bilan comptable)

Actifs – dettes = capitaux propres

23

Rque : Le total de ressources est toujours de 600 000 € (il n'y a pas eu de nouvelle ressource)

Ces opérations ayant conduit à la création de nouveaux emplois (constructions, matériel, stock) **ont pu être réalisées grâce à la diminution d'un emploi précédent (la banque)**

21

La représentation de cette identité au sein du bilan comptable varie selon les pays (voir thème 2 pour plus de détails)

- **Elle peut être verticale comme en Grande-Bretagne : les capitaux propres apparaissent comme l'évaluation de la richesse nette de l'entreprise (dont les actionnaires ou associés sont propriétaires) par différence entre Actifs et dettes**
  (Capitaux propres = Actifs – dettes)
- **Elle peut être horizontale (tableau équilibrant deux parties comme en France) privilégiant alors une autre écriture de l'égalité précédente :**
  Actifs = dettes + capitaux propres.
  A gauche on trouve les différentes composantes de l' Actif (« les actifs ») et, à droite, sous l'appellation Passif, les capitaux propres et les dettes.

Attention au sens du mot passif qui diffère donc du sens courant ⇨

24

Bilan
Représentation très simplifié d'un bilan « en tableau »

ACTIF	PASSIF
Matériel Stocks Créances disponibilités	Capitaux propres Dettes

25

25

Reprise de l'exemple précédent (société Lunar)

26

Bilan de la société au 31/12/N-1

ACTIF	PASSIF
Banque : 600 000	Capitaux propres: Capital 500 000 Dettes Emprunt 100 000
600 000	600 000

27

Bilan de la société après les acquisitions du 01/01/N

ACTIF	PASSIF
Constructions : 200 000 Matériel industriel: 150 000 Banque : 250 000	Capitaux propres: Capital 500 000 Dettes Emprunt 100 000
600 000	600 000

28

3.1.3 : Les notions d'actif immobilisé et d'actif circulant

Remarque, le modèle de bilan français (comptes individuels) (PCG) distingue à l'actif :

L'actif immobilisé

Il regroupe l'ensemble des « immobilisations » de l'entreprise c'est-à-dire des actifs destinés à servir l'activité de l'entreprise au-delà des 12 premiers mois.

L' actif circulant

Il regroupe les actifs destinés à ressortir rapidement du patrimoine de l'entité (stocks, créances, certains titres de placement, disponibilités…).

C.f. Thème 2 pour plus de détails et d'autres modes de classification

29

Bilan de la société après les acquisitions du 01/01/N

ACTIF	PASSIF
Actif immobilisé Constructions : 200 000 Matériel industriel: 150 000 Actif circulant Banque : 250 000	Capitaux propres: Capital 500 000 Dettes Emprunt 100 000
600 000	600 000

30

3.2 Les capitaux propres : capital et création de richesse

3.2.1 Le capital

Les capitaux propres ne se limitent pas au seul capital évoqué jusqu'à présent.

Le capital (ou capital social) correspond principalement* aux ressources apportés par les associés

-Lors de la constitution de la société

-Lors d'augmentation de capital

(+ réserves ayant été incorporées. C.f. infra pour la notion de réserves)*

Le capital est une composante des capitaux propres, il ne constitue pas une dette de l'entreprise.

Dans l'exemple de la société : il constitue ses premiers capitaux propres, au démarrage de l'activité**.**

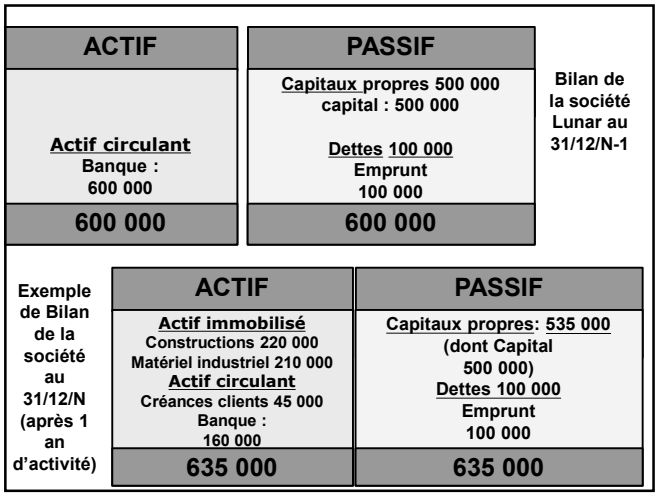
31

3.2.2 La variation des capitaux propres : la **création de richesse**

- Supposons que le bilan de la société soit établi au 31/12/N-1 (31/12/N-1 minuit ou 01/01/N à 0h). Il représente la situation financière de l'entreprise à cette date.

- Etablir à nouveau le bilan de l'entreprise au 31/12/N permettra de représenter sa situation financière à cette nouvelle date et de constater notamment l'évolution de sa « richesse » propre (enrichissement ou appauvrissement).
- C'est la variation des capitaux propres =(Actif – Dettes) qui va permettre d'identifier l'existence d'un enrichissement ou d'un appauvrissement

32



33

Le 31/12/N-1 la richesse « comptable » de la société est égale à:

Actif – dettes = 600 000 – 100 000
= 500 000
= capitaux propres

Le 31/12/N la richesse « comptable » de la société est égale à

Actif – dettes = 635 000 – 100 000
= 535 000
= capitaux propres

Les capitaux propres on progressé de 35 000 (enrichissement de 35 000).

En l'absence (ici supposée) de nouvel apport en capital des associés au cours de l' «exercice » (année) comptable, on peut en conclure que cet enrichissement a été généré par l'activité de l'entreprise.
On parle de résultat de l'exercice N égal à 35 000
Celui-ci étant positif, on parlera également de bénéfice.

34

Sous réserve qu'il n'y ait pas eu de nouveaux apports en capital au cours de l'exercice*, on peut écrire :

Résultat de l'exercice (bénéfice ou perte)
=
Variation des capitaux propres au cours de l'exercice

ou de réserves incorporées

35

4. Le lien Bilan – Résultat : Introduction à la notion de résultat

- Le résultat que l'on a déterminé au bilan par calcul de la variation des capitaux propres au cours de l'exercice a été généré par l'activité de l'entreprise
- Cependant, si toutes les opérations de l'entreprise ont modifié sa situation financière.
  - Certaines n'ont contribué qu'à agir sur la structure du bilan sans générer de résultat,
  - d'autres en revanche ont contribué à former ce dernier

36

36

4.1 les opération sans impact sur le résultat

- Elles sont sans impact sur la situation nette de l'entreprise, ne générant ni enrichissement ni appauvrissement. Elles ne concernent que des postes de l'actif du bilan ou des postes de dettes.
- Exemple : un achat d'immobilisation avec paiement immédiat contribue à augmenter les immobilisations à l'actif et à diminuer l'argent disponible en banque, (également à l'actif) pour un même montant

⇒ neutre sur l'actif et a fortiori sur la situation nette

- Exemple : un emprunt bancaire augmente l'argent en banque à l'actif et les dettes financières au passif pour un même montant

⇒ neutre sur la situation nette

Mais aussi : le remboursement d'une dette fournisseur, l' achat d'immobilisation à crédit, le remboursement d'un emprunt bancaire, un virement de banque à caisse etc.

37

37

4.2 les opération ayant un impact sur le résultat

- Elles modifient la situation nette de l'entreprise. Elles mettent en jeu un poste de l'actif du bilan ou de dettes sans qu'un autre poste du bilan soit modifié. Ces opérations entraînent un enrichissement ou un appauvrissement. Elles correspondent principalement (mais pas uniquement c.f. infra) aux ventes et aux consommations réalisées dans le cadre du cycle d'exploitation.
- Exemple : une prestation de service facturée à un client avec paiement immédiat contribue à augmenter l'argent disponible en banque sans contrepartie au bilan.

⇒ Impact positif sur l'actif et sur la situation nette.

- Exemple : le règlement par paiement immédiat d'une facture d'électricité contribue à diminuer l'argent disponible en banque sans contrepartie au bilan.

⇒ Impact négatif sur l'actif et sur la situation nette.

Mais aussi : le paiement d'intérêt financiers sur emprunts, le paiement des salaires, celui des impôts et taxes, et aussi les ventes de marchandises, de produits finis, l'encaissement de dividendes ou d'intérêts sur placements etc.

38

38

On donne maintenant le détail des opérations de l'exercice N
Au cours de l'exercice N, la société Lunar a :

- ***Acquis le 01/01/N 200 000 € de constructions et 150 000 € de matériel industriel* . règlement comptant. (NB : Opération sans impact sur le résultat)**
- ***Acquis ensuite à nouveau 20 000 € de constructions et 60 000 € de matériel industriel.* règlement comptant. (NB : Opération sans impact sur le résultat) (opération b)**
- **Réalisé des ventes pour un montant de 700 000 (réglées comptant pour 655 000 et à crédit pour 45 000*) (opération c)**
- **Consommé des services et des fournitures pour un montant de 300 000 (comptant) (opération d)**
- **Consommé le travail de ses salariés (salaires, charges sociales) pour un montant de 350 000 (comptant) (opération e)**
- **Réglé des intérêts sur ses dettes financières pour 15 000 (comptant) (opération f)**

*** Sommes toujours dues au 31/12/N**
On Suppose l'absence de stocks et d'amortissements

39

39

Opération du 01/01/N — Achats immob. 1

BILAN 31/12/N-1

ACTIF	PASSIF
Constructions + 200 000 matériel industriel + 150 000 Créances : Banque : 600 000 - 350 000	Capitaux propres 500 000 capital : 500 000 Dettes 100 000 Emprunt 100 000
600 000	600 000

Cette opération modifie bien la structure du patrimoine. mais elle ne change pas les Capitaux propres, on a toujours Actif – dettes = (600 000 – 100 000) = 500 000
Cette opération n'a pas participé à la formation d'un « résultat »

40

Opération b

Achats immob 2

ACTIF	PASSIF
Constructions 200 000 + 20 000 matériel industriel 150 000 + 60 000 Créances : Banque : 250 000 - 80 000	Capitaux propres 500 000 capital : 500 000 Dettes 100 000 Emprunt 100 000
600 000	600 000

Cette opération modifie bien la structure du patrimoine. mais elle ne change pas les Capitaux propres, on a toujours Actif – dettes = (600 000 – 100 000) = 500 000
Cette opération n'a pas participé à la formation d'un « résultat »

41

Opération c — Ventes

ACTIF	PASSIF
Constructions 220 000 matériel industriel 210 000 Créances : + 45 000 Banque : 170 000 + 655 000	Capitaux propres 1 200 000 capital : 500 000 « Résultat » de l'opération c 700 000 Dettes 100 000 Emprunt 100 000
1 300 000	1 300 000

Cette opération modifie les Capitaux propres, on a désormais Actif – dettes = (1 300 000 – 100 000) = 1 200 000
soit 700 000 € de plus qu'avant cette opération

Cette opération a participé à la formation d'un « résultat » pour 700 000

42

Opération d

Achat services et fournitures

ACTIF		PASSIF	
		Capitaux propres	900 000
		capital : 500 000	
		« Résultat de l'opération c	700 000
		« Résultat » de l'opération d	- 300 000
		Dettes 100 000	
		Emprunt	
		100 000	
Constructions	220 000		
matériel industriel	210 000		
Créances :	45 000		
Banque : 825 000	- 300 000		
1 000 000		1 000 000	

Cette opération modifie les Capitaux propres, on a désormais Actif – dettes = (1 000 000 – 100 000) = 900 000

soit 300 000 € de moins qu'avant cette opération
Cette opération a participé à la formation d'un « résultat » pour - 300 000

43

Opération e

salaires

ACTIF		PASSIF	
		Capitaux propres	550 000
		capital : 500 000	
		« Résultat » de l'opération c	700 000
		« Résultat » de l'opération d	- 300 000
		« Résultat » de l'opération e	- 350 000
		Dettes 100 000	
		Emprunt	
		100 000	
Constructions	220 000		
matériel industriel	210 000		
Créances :	45 000		
Banque : 525 000	- 350 000		
650 000		650 000	

Cette opération modifie les Capitaux propres, on a désormais Actif – dettes = (650 000 – 100 000) = 550 000

soit 350 000 € de moins qu'avant cette opération
Cette opération a participé à la formation d'un « résultat » pour - 350 000

44

Opération f

Intérêts financiers

ACTIF		PASSIF	
		Capitaux propres	535 000
		capital : 500 000	
		« Résultat » de l'opération c	700 000
		« Résultat » de l'opération d	- 300 000
		« Résultat » de l'opération e	- 350 000
		« Résultat » de l'opération f	- 15 000
		Dettes 100 000	
		Emprunt	
		100 000	
Constructions	220 000		
matériel industriel	210 000		
Créances :	45 000		
Banque : 175 000	- 15 000		
635 000		635 000	

Cette opération modifie les Capitaux propres, on a désormais Actif – dettes = (635 000 – 100 000) = 535 000

soit 15 000 € de moins qu'avant cette opération
Cette opération a participé à la formation d'un « résultat » pour - 15 000

45

BILAN 31/12/N

ACTIF		PASSIF	
		Capitaux propres	535 000
		capital : 500 000	
		« Résultat » de l'exercice : 35 000	
		Dettes 100 000	
		Emprunt	
		100 000	
Constructions	220 000		
matériel industriel	210 000		
Créances :	45 000		
Banque : 160 000			
635 000		635 000	

46

Reprise de l'exemple précédent (société Lunar)

47

4.4 Première introduction à la notion de compte de résultat

- La valeur des flux correspondant aux enrichissements et aux appauvrissement (« vente de services » , « intérêts sur emprunts » etc.) ne sont pas portés directement sur les capitaux propres mais regroupés (« synthétisés ») dans un second état financier , « **le compte de résultat** ». On appelle **produits** les flux enrichissants et **charges** les flux appauvrissants (c.f. infra pour des définitions plus précises).

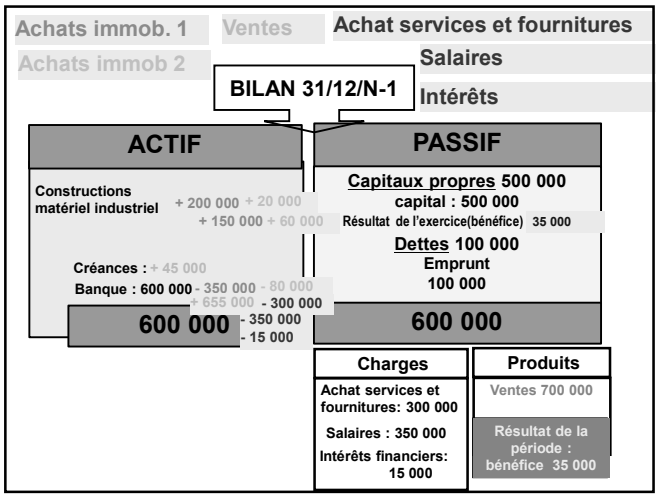
- Le résultat de l'exercice (enrichissement net ou appauvrissement net) est calculé au sein de ce document.

Il est bien évidemment cohérent avec celui calculé au bilan par calcul de la variation des capitaux propres.

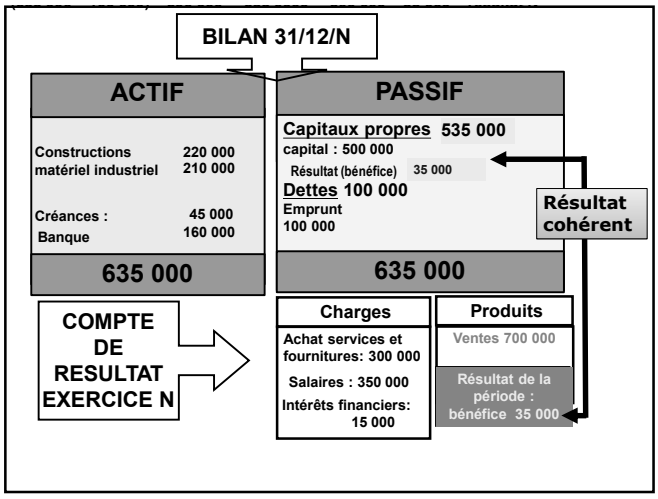
Au-delà d'un simple calcul du résultat, le compte de résultat, l'**explique** par différence entre les produits et les charges de l'exercice.

48

48



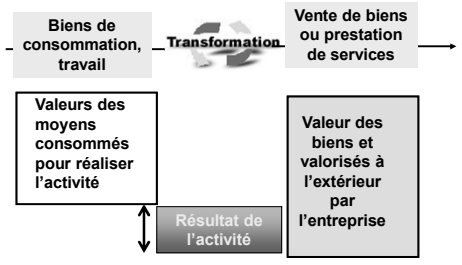
49



50

5. Informations sur Le résultat

La raison d'être de l'entreprise est son activité : produire des biens ou des services et les vendre pour une valeur au moins égale aux moyens mis en œuvre.



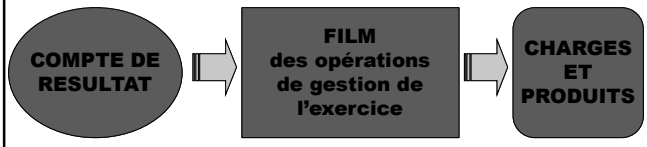
51

51

5.1 Le compte de résultat : film des opérations de gestion de l'exercice

- Le compte de résultat, seconde composante essentielle des états financiers, va expliquer l'origine du résultat (bénéfice ou perte) de l'entreprise.
- Il recense pour cela les flux générés par l'ensemble des opérations de l'entreprise qui ont contribué au résultat .
  - les flux des opérations ayant contribué à enrichir l'entreprise (produits)
  - les flux des opérations ayant contribué à appauvrir l'entreprise (charges)

52



On retrouve donc le résultat calculé, au sein du compte de résultat par différence entre les produits et les charges.

Résultat de l'exercice (bénéfice ou perte)
=
Produits de l'exercice - charges de l'exercice

Il est bien entendu égal (par construction) à celui qui apparaît au bilan.

53

5.2 Notions de produits et de charges

5.2.1 Notion de produits

- **Un produit** est une **ressource interne** correspondant à un **enrichissement** de l'entreprise
  - **Une ressource interne** : les produits (*revenues* en anglais) constituent des « **revenus** » liés à la vente de ses biens et services (chiffre d'affaires) mais aussi à la cession d'un élément du « patrimoine », à des produits financiers, des gains exceptionnels (ex : indemnités perçues).
  - **Un enrichissement** : la constatation d'un produit conduit à augmenter la richesse de l'entreprise.
- **Produit et recette** ne sont pas synonymes
  - Du fait du **décalage** entre la réalisation du produit et son encaissement, un produit ne se traduit pas automatiquement par un encaissement au cours du même exercice
  - Certains produits ne génèrent jamais d'encaissement, on parle de **produits calculés** (c.f. infra)

54

54

5.2.2 Notion de charges

- **Une charge est un emploi définitif** correspondant à un **appauvrissement** de l'entreprise
  - **Un emploi définitif : les charges (***expenses* **en anglais) correspondent à des consommations** réalisée par l'entreprise au cours de son cycle de production
  - **Un appauvrissement** : la constatation d'une charge conduit à diminuer la valeur du patrimoine de l'entreprise

- Elles peuvent être « constatées » et représentent la valeur des biens et services suivants :
  - soit les **biens destinés** à être **revendus en l'état (marchandises)**
  - soit les **biens ou services consommés par l'entreprise** à l'occasion de ses activités de production et de vente (matières premières, services extérieurs, charges de personnel, impôts et taxes… mais aussi des charges financières comme les intérêts ou encore des pertes exceptionnelles (pénalités…)

55

55

- **Charge et dépense ne sont pas synonymes**
  - Du fait du **décalage** entre la réalisation de la charge et son décaissement, une charge ne se traduit pas automatiquement par un décaissement au cours du même exercice
  - Certaines charges ne génèreront jamais de décaissement. On parle de **charges « calculées »** (par opposition aux charges constatées évoquées ci-dessus). Ce sont par exemple les charges liées aux pertes de valeur irréversible ou réversible de l'entreprise des actifs de l'entreprise (« dotations » aux amortissements, dépréciations)

- Il faut distinguer **charge et immobilisation.**
Rappel : Les immobilisations vont servir durablement l'activité de l'entité. Les acquisitions (biens ou services) comptabilisés en charges sont destinés à être revendus ou consommés.

N.B. : les immobilisations génèreront cependant des charges (postérieurement à leur acquisition) par le biais de leur amortissement (c.f. infra)

N.B. 2 : des biens de faible valeur pourront être enregistrés directement en charge bien qu'ils répondent à la définition d'une immobilisation (c.f. infra)

56

56

Remarque : Principe de l'inventaire intermittent.

La comptabilité utilise la méthode de l'**inventaire intermittent** pour le traitement des stocks. L'**inventaire intermittent** consiste à mettre à jour les informations concernant les stocks une fois par an au cours de ce qu'on appelle l'inventaire comptable (et qui ne concerne pas uniquement cet ajustement des stocks) (voir chapitre).

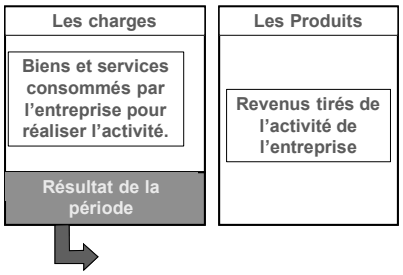
En conséquence, en cours d'exercice comptable, le montant d'est stock n'est pas modifié lors des achats (de matières premières, marchandises, approvisionnements ou lors des ventes (de marchandises, produits finis).

Conséquence 1 : Les achats de marchandises, d'approvisionnements donneront donc lieu sont considérés dans un premier temps comme entièrement consommés (enregistrés directement et en intégralité en charges lors de leur achat). Les consommations (et les charges correspondantes) seront ensuite ajustées lors de l'inventaire par comptabilisation de la variation de stock..

Conséquence 2 : Les sorties de stocks (ventes) au cours de l'exercice, sont enregistrés directement et en intégralité dans les comptes de produits (ceux-ci sont ensuite ajustés au moment de l'inventaire par la comptabilisation de la variation de stocks.)

57

Résultat de la période



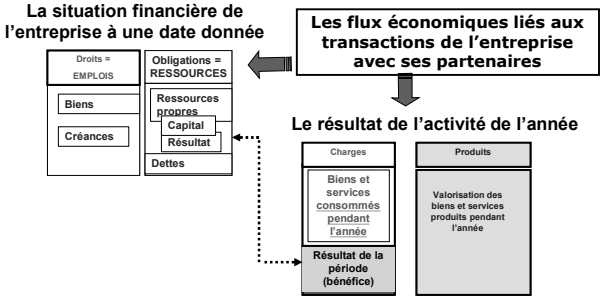
Lorsque l'entreprise valorise ses produits pour un montant supérieur aux biens et services qu'elle a consommé pour les produire et les vendre, elle dégage un résultat positif.

58

58

Synthèse

La comptabilité, en tant que système d'information sur la vie économique de l'entreprise, produit des informations sur :



59

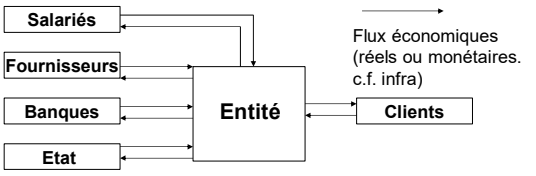
59

6. Les grands principes d'enregistrement

6.1. Les flux

6.1.1 Les flux réels et les flux monétaires

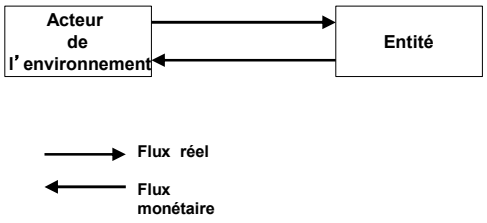
Rappel : Les échanges économiques de l'entité avec son environnement qui se caractérisent par une circulation de **biens, de services** et/ou de **monnaie (flux économiques)**



60

60

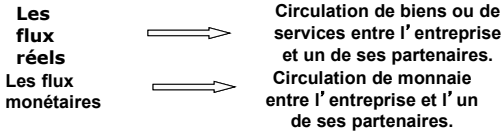
La plupart des opérations économiques donnent lieu à deux flux dirigés en sens contraires : un flux **monétaire** et sa contrepartie **réelle**



61

61

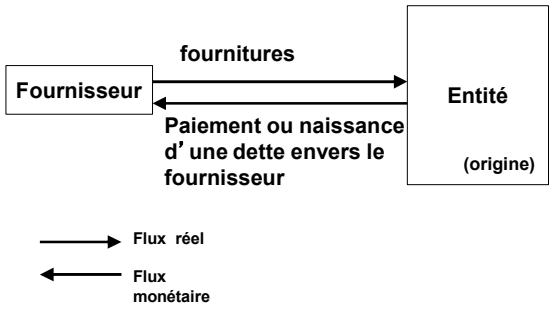
Un flux économique est un transfert de biens, de services ou de monnaie entre l'entreprise et un partenaire extérieur ou un transfert de biens et de services à l'intérieur de l'entreprise.



64

64

Exemple 1 : Achat de fournitures auprès d'un fournisseur



62

62

6.1.2 Les flux d' «origine» et les flux de destination

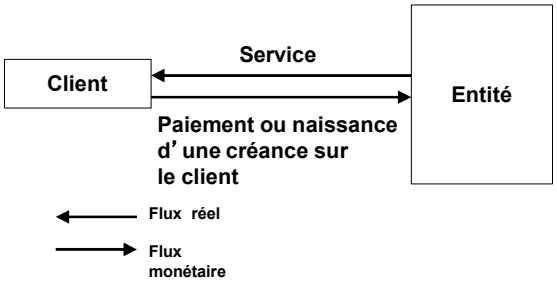
- Chaque opération d'une entreprise se présente sous deux aspects :
- L'origine de la « ressource » également appelée « ressource » qui indique d'où viennent les ressources permettant de financer l'opération.
- La destination de la ressource également appelée « emploi » qui indique à quelle utilisation ces moyens sont destinés.

- Dans les cas les plus simples d'opérations générant un échange de deux flux. On pourra identifier une flux correspondant à l'origine et un flux correspondant à la destination

65

65

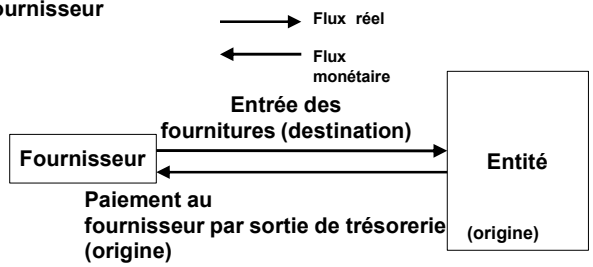
Exemple 2 : Prestation de service



63

63

Exemple 1 : Achat de fournitures auprès d'un fournisseur

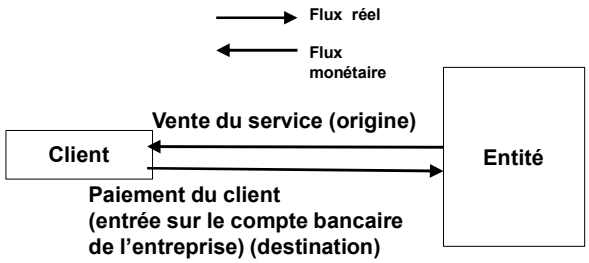


- Les moyens nécessaires proviennent du compte banque de l'entreprise (origine)
- Ils sont destinés pour l'acquisition de fournitures (destination)

66

66

Exemple 2 : Prestation de service



- Les moyens nécessaires proviennent de la vente du service (origine)
- Ils sont destinés à alimenter la trésorerie de l'entreprise (destination)

67

67

6.1.3 la partie double

La comptabilité financière ne contente pas d'une simple comptabilisation des « dépenses »et « recettes » (On aurait alors une comptabilité en partie simple c'est-à-dire une comptabilité qui se contenterait d'enregistrer les flux monétaires entrants et sortants dans l'entreprise).

Pour toute opération seront enregistrés le flux d'origine et le flux de destination
Ce double traitement d'une même opération caractérise la comptabilité en partie double.

Ex : Pour la prestation de service au client sera enregistré le flux monétaire entrant mais aussi le flux qui est à l'origine de la ressource (la vente du service)

68

6.2. Les comptes

6.2.1 Les comptes : unité de base de l'enregistrement

Il serait impossible de matérialiser successivement l'impact des flux générés par chaque opération économique de l'entreprise sur ses états financiers (bilan, compte de résultat).
Les flux générés par chaque opération sont donc initialement enregistrés dans des unités de bas appelées « comptes ».
Périodiquement, les « soldes » (« situations ») de ces comptes sont synthétisés pour établir le bilan et le compte de résultat

On distingue de ce fait
- des « comptes de bilan » qui permettent l'établissement du bilan
- des « comptes de gestion » (comptes de produits et de charges) qui permettent l'établissement du compte de résultat.

69

6.2.2 Structure de base d'un compte

Intitulé du compte

Débit	Crédit
Destinations	Origines

70

Par convention :
- Les flux correspondant à des destinations (on parle aussi des flux d' « emploi » sont portés au débit
- Les flux correspondant à des origines (on parle aussi du flux de « ressource » sont portés au crédit

70

6.2.3 Les comptes et la partie double

Commentaire :

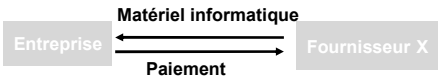
En raison des conventions adoptées, toute opération la somme portée au crédit d'un (ou plusieurs) compte(s) sera toujours égale à la somme portée au débit d'un (ou plusieurs) compte(s)

Somme des Débits = Somme des Crédit(s)

71

6.3 Exemple d'enregistrements d'opérations « au comptant »

Exemple 1 : Achat d' un ordinateur au comptant 1000 €.

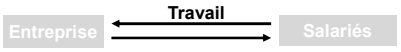


Compte de trésorerie Banque		Compte de flux réel Immobilisation	
Débit	Crédit	Débit	Crédit
	1 000 (origine)	1 000 (destination)	

C'est parce que 1000 € sont sortis de la banque (origine) que l'immobilisation a pu entrer pour la même valeur (destination)

72

Exemple 2 : Paiement des salaires 60 000 €.



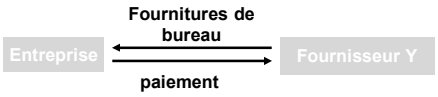
Paiement des salaires

Compte de trésorerie Banque		Compte de flux réel Salaires (charges)	
Débit	Crédit	Débit	Crédit
	60 000 (origine)	60 000 (destination)	

C'est parce que 60 000 € sont sortis de la banque (origine) que le le travail des salariés a pu être consommé (destination)

73

Exemple 3 : Achat de fournitures de bureau au comptant 2000 €



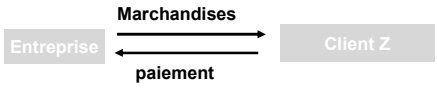
paiement

Banque		Compte de flux réel Achat de fournitures (charges)	
Débit	Crédit	Débit	Crédit
	2 000 (origine)	2 000 (destination)	

C'est parce que les 2 000 € sont sortis de la banque (origine) que les fournitures ont pu entrer dans l'entreprise (destination)

74

Exemple 4 : ventes de marchandises au comptant 430 €



paiement

Banque		Compte de flux réel Ventes de marchandises (produits)	
Débit	Crédit	Débit	Crédit
430 (destination)			430 (Origine)

C'est parce que des marchandises ont été vendues pour 430 € (origine) que la somme correspondante a pu entrer sur le compte banque de l'entreprise (destination)

75

6.4 Généralisation des logiques d'enregistrement aux opérations « à crédit »

- En dehors du commerce de détail, les opérations au comptant sont rares. Les achats et les ventes entre entreprises s'effectuent presque toujours par correspondance. L'entreprise qui vend des biens doit donc envoyer par la poste une facture à l'entreprise acheteuse qui n'effectuera le paiement, au plus tôt, qu'après réception de cette facture.

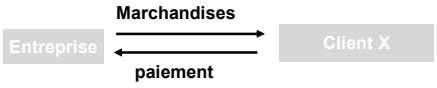
- En outre, il est d'usage que l'entreprise qui fournit les biens consente des délais de paiement à son client. Ce système conduit donc à la création de créance et de dettes.

76

6.4.1. Les opérations à crédit concernant les clients.

Exemple :
Le 3 septembre, l'entreprise, prestataire de services informatiques, facture des services à son client X pour un montant de 6 000 €, payables dans trois mois.

Le 3 décembre, l'entreprise reçoit un chèque de 6 000 € envoyé par X.



paiement

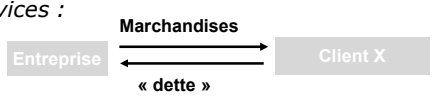
77

Le compte client
Cette fois-ci, il ne suffit pas à l'entreprise d'enregistrer les *ventes* (dans un compte de produits) et les *recettes* dans un compte de trésorerie. Ils ont besoin de regrouper les informations relatives aux opérations effectuées avec leur client X et notamment de connaître le montant de la dette de ce client.

l'entreprise ouvre, dans ce but, un compte au nom du client X.

78

Les opérations à crédit s'enregistrent en deux étapes :
Première étape : le 3 septembre, la sortie de biens ou de services :



Le 3 septembre

Compte de Client (Client Delmotte)		Compte de flux réel	
		Produits (ventes)	
Débit	Crédit	Débit	Crédit
6 000			6 000

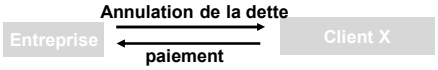
C'est parce que le service a été vendu (origine) que la somme correspondante a pu être laissée temporairement à disposition du client (destination)

Rque : Ici somme portée au débit du client indique également ici que le client a une « dette » vis-à-vis de l'entreprise.

79

Deuxième étape : Le 3 décembre, l'encaissement du prix.

En portant les paiements reçus au crédit du compte client, on « annule » sa dette (le solde du compte client est nul, une fois la dette réglée).
Les 6000 € atteignent leur destination finale à savoir le compte Banque de l'entreprise (débit du compte banque)



Le 3 décembre

Compte de Client (Client Delmotte)		Compte de trésorerie	
		Banque	
Débit	Crédit	Débit (entrées)	Crédit (sorties)
	6 000	6 000	

C'est parce que le client a réglé sa dette (origine) que la somme correspondante a pu entrer sur le compte banque (destination)

Rque : Ici somme portée au crédit du client est également venu « annuler » la dette préalablement enregistrée

80

Commentaire :
Les comptes de client apparaissent comme un écran entre le compte de produits, qui enregistre la vente (origine de première) et le compte « banque » qui enregistre l'entrée d'argent (destination finale)

81

6.4.2 Les opérations à crédit concernant les fournisseurs.

Le principe est le même. On utilise un compte « fournisseur »

Le compte fournisseur.
On ouvre un compte au nom du fournisseur (comme les comptes clients, les comptes fournisseurs sont qualifiés de compte de tiers).

Les achats au fournisseur sont à l'origine de la création d'une créance du fournisseur sur l'entreprise (ou encore d'une dette de l'entreprise envers le fournisseur).

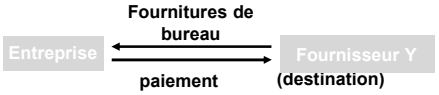
Le montant de ces achats est donc inscrit dans la colonne CREDIT (qui a ici sa signification d'origine de « créance ») du compte du fournisseur. Les sommes payées au fournisseur et qui viennent réduire sa « créance » sont inscrites dans la colonne débit (à gauche) du compte.

82

Exemple :
Le 8 octobre, l'entreprise achète à son fournisseur Y des fournitures pour un montant de 2 000 €, payables dans 1 mois.

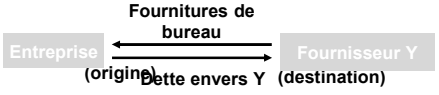
Fournitures de bureau

Le 8 novembre, l'entreprise envoie un chèque de 2 000 € à son fournisseur



83

Première étape le 8 octobre : l'entrée des biens ou de services :



Le 8 octobre

Compte de tiers Fournisseur Y		Compte de flux réel Achat de fournitures (charges)	
Débit	Crédit	Débit	Crédit
	2 000	2 000	

C'est parce que le fournisseur a accordé un délai de paiement pour les 2 000 € (origine) que les fournitures ont pu entrer dans l'entreprise (destination)

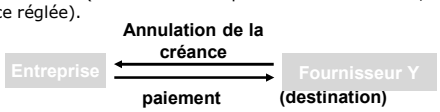
Rque : Ici somme portée au crédit du fournisseur indique également ici que le fournisseur a une « créance » sur l'entreprise de l'entreprise.

84

84

Deuxième étape : Le 8 novembre, le règlement de la dette :

En portant les paiements reçus au débit du compte fournisseur, on « annule » sa créance (le solde du compte fournisseur est nul, une fois la créance réglée).



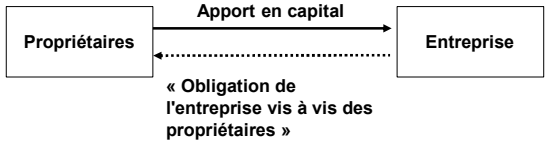
Compte de trésorerie Banque		Compte de tiers Fournisseur Y	
Débit	Crédit	Débit	Crédit
	2 000 (origine)	2 000 (destination)	

C'est parce que 2 000 € sont sortis de la banque (origine) que la dette envers le fournisseur a pu être éteinte (destination)

Rque : Ici somme portée au débit du fournisseur est également venu « annuler » la créance préalablement enregistrée

85

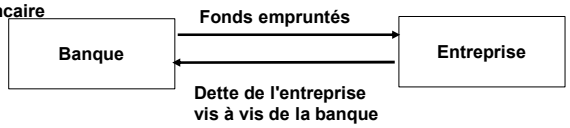
Exemple : Apport des associés lors de la création d'une entreprise



« Obligation de l'entreprise vis à vis des propriétaires »

ou

Exemple : Emprunt de l'entreprise auprès d'un établissement bancaire



88

88

Commentaire

Les comptes de tiers sont constitués de l'ensemble des comptes qui indiquent la situation d'un tiers vis à vis de l'entreprise. Ex : « clients « fournisseurs » mais aussi « Etat » « organismes sociaux » etc.

Ces comptes sont à l'origine des termes « débit » et « crédit ».

Cependant, pour uniformiser la tenue des comptes on utilise les termes Débit et Crédit pour l' ensemble des comptes

C' est à dire non seulement pour les comptes de tiers pour lesquels ils gardent cette signification de dette (débit) et créance (crédit) mais également pour les comptes de trésorerie et les comptes de flux réels (charges, produits, immobilisations) pour lesquels ils signifient de façon plus générale la destination (débit) et l'origine (crédit)

86

6.5.2 Les apports de l'exploitant, exemple

Un exploitant, M. Z crée le 01/01 une petite entreprise de restauration rapide

Avant même d'avoir effectué aucun travail ni encaissé aucune recette, l'entreprise doit disposer de moyens (locaux, équipements, etc.).

Ces moyens sont apportés par l'exploitant, soit en nature, soit en numéraire permettant de les acquérir.

M.Z apporte ainsi 750 000 € en numéraire (déposés en banque).

89

89

6.5 La généralisation de la partie double aux flux sans contrepartie

6.5.1. Généralités

Dans la section précédente, chaque **flux réel** avait pour contrepartie un **flux monétaire** de sens opposé.

- La convention de la partie double s'est étendue aux opérations ne donnant lieu qu'à un **flux unique** : apports de l'exploitant, prélèvements de l'exploitant, emprunts et prêts.
- Volonté **d'uniformisation** : Toute inscription au débit d'un compte s'accompagne d'une inscription égale au crédit d'un autre, sans aucune exception, à des fins de **contrôle**.

87

87

- On enregistre donc les flux entrants dans l'entreprise, au débit des comptes respectifs :

Banque		Capital	
Débit	Crédit	Débit	Crédit
750 000			750 000

l'exploitant ne reçoit rien en échange de ses apports. On ne peut même pas dire qu'il devient créancier de son entreprise puisqu'elle est sa propriété… et qu'on ne peut pas être créancier de soi-même**.**

on crédite tout de même un compte, (afin de garder la trace de l'origine des sommes apportées) pour un montant égal aux apports : c'est le compte « Capital »

90

90

6.5.3. Comptabilisation d'un emprunt, exemple

M.Z souhaite acheter des équipements frigorifiques et de cuisson, nécessaires à l'exploitation de son entreprise.

Le 01/01, toujours, il contracte, à cette fin, un emprunt de 500 000 € sur 5 ans auprès d'une Société de crédit.

Cet emprunt est remboursable par cinquième chaque année.
Les intérêts sont fixés au taux de 6 % par an.

91

91

Comptabilisation lorsque l'emprunt est contracté (01/01/N)

Pour l'entreprise, la destination est le compte banque de l'entreprise (flux monétaire entrant) On **débite** donc le compte de trésorerie.

Banque		Emprunts	
Débit	Crédit	Débit	Crédit
500 000			500 000

Ici le prêteur (la banque) devient créancier de l'entreprise. On crédite donc un compte représentant le prêteur, que l'on intitule « Emprunts » et qui indique l'origine des 500 000 € (une dette financière**).**

92

92

Comptabilisation lors du versement de la première échéance au 31/12/N

Le remboursement (100 000 €) est un flux monétaire sortant pour l'entreprise. On crédite donc le compte Banque.

Banque		Emprunts	
Débit	Crédit	Débit	Crédit
	100 000		100 000
	30 000		

En contrepartie, la créance est éteinte : on débite donc le compte Emprunts.
Par ailleurs, le paiement d'intérêts donne lieu à la fois à un flux monétaire sortant et à un flux réel d'entrée (l'entreprise bénéficie d'un service financier, comptabilisé dans un compte de charges).

Charges (financières)

Débit	Crédit
30 000	

93

93

*La somme portée au **crédit** d'un compte correspondant à un flux **d'augmentation d'une ressource (passif) ou de diminution d'un emploi (actif) ou encore à l'enregistrement d'un produit** qui correspond lui-même indirectement à une augmentation de ressources) ----→ c'est **le flux d'origine**, « Le flux de ressource »*

*La somme portée au **débit** d'un compte correspond à **l'augmentation d'un emploi (actif) ou à la diminution d'une ressource (passif) ou encore à l'enregistrement d'une charge** (qui correspond elle-même indirectement à une diminution de ressources) ----→ c'est le flux de **destination**, « le flux d'emploi »*

94

Ainsi si on reprend les exemples précédents :

Exemple 1 : Achat d'un ordinateur au comptant 1000 €.

Matériel informatique (destination)

Entreprise ⟷ **Fournisseur X**

Paiement (origine)

Compte de trésorerie Banque		Compte de flux réel Immobilisation	
Débit	Crédit	Débit	Crédit
	1 000	1 000	

Le flux d'origine, de « ressource » est la diminution d'un actif (la banque)

Le flux de destination, d' « emploi », est l'augmentation d'un actif (immobilisation)

ACTIF		PASSIF	
Immobilisations ↗		Capitaux propres	
Stocks			
Créances clients		Dettes	
Banque ↘			
Total		Total	

95

Exemple 2 : Paiement des salaires 60 000 €.

Travail (destination)

Entreprise ⟷ **Salariés**

Paiement des salaires (origine)

Compte de trésorerie Banque		Compte de flux réel Salaires (charges)	
Débit	Crédit	Débit	Crédit
	60 000	60 000	

Le flux d'origine, de ressource est la diminution d'un actif (la banque)

Le flux de destination, d' « emploi », est l'enregistrement d'une charge (un « appauvrissement »)

Charges	Produits
salaires ↗	
Résultat ↘	

ACTIF		PASSIF	
Immobilisations		Capitaux propres	
Stocks		Résultat	
Créances clients		Dettes	
Banque ↘			
Total		Total	

96

Exemple 3 : Achat de fournitures de bureau à crédit 2000 €

Fournitures de bureau (destination)

Entreprise ⟵ ⟶ Fournisseur Y

Dette envers Y (origine)

Compte de tiers — Fournisseur Y

Débit	Crédit
	2 000

Le flux d'origine, de « ressource » est l'augmentation d'un passif (dette fournisseur)

Compte de flux réel — Achat de fournitures (charges)

Débit	Crédit
2 000	

Le flux de destination, d' « emploi », est l'enregistrement d'une charge (un « appauvrissement »)

Charges	Produits
Achat de fournit. ↗	
Résultat ↘	

ACTIF		PASSIF	
Immobilisations Stocks Créances clients Banque		Capitaux propres → Résultat ↘ Dettes ↗	
Total		Total	

97

Exemple 5 : Emprunt de 5000 € accordé à l'entreprise.

Somme empruntée (destination)

Entreprise ⟵ ⟶ Etablissement de crédit

Dette envers l'établissement de crédit (origine)

Compte de trésorerie — Banque

Débit	Crédit
5 000	

Le flux de destination, d' « emploi », est l'augmentation d'un actif (banque)

Emprunt

Débit	Crédit
	5 000

Le flux d'origine, de « ressource » est l'augmentation d'un passif (une dette financière)

ACTIF		PASSIF	
Immobilisations Stocks Créances clients Banque ↗		Capitaux propres Dettes ↗	
Total		Total	

100

Règlement de la dette :

Compte de trésorerie — Banque

Débit	Crédit
	2 000

Le flux d'origine, de « ressource » est la diminution d'un actif (la banque)

Compte de tiers — Fournisseur Y

Débit	Crédit
2 000	

Le flux de destination, d' « emploi », est la diminution d'un passif (dette fournisseur)

ACTIF		PASSIF	
Immobilisations Stocks Créances clients Banque ↘		Capitaux propres Dettes ↘	
Total		Total	

98

Exemple 6 : Apport en capital des propriétaires de l'entreprise.

Somme apportée (destination)

Entreprise ⟵ ⟶ Propriétaires de l'entreprise

Pas de contrepartie si ce n'est une « obligation envers les propriétaires » L'enregistrement de ce « flux » va cependant permettre de garder trace de l'origine de cet apport (origine)

Compte de trésorerie — Banque

Débit	Crédit
65 000	

Le flux de destination, d' « emploi », est l'augmentation d'un actif (banque)

Capital

Débit	Crédit
	65 000

Le flux d'origine, de « ressource » est l'augmentation d'un passif (le capital)

ACTIF		PASSIF	
Immobilisations Stocks Créances clients Banque ↗		Capitaux propres ↗ capital Dettes	
Total		Total	

101

Exemple 4 : ventes de marchandises au comptant 430 €

marchandises (origine))

Entreprise ⟵ ⟶ Client Z

paiement (destination)

Banque

Débit	Crédit
430	

Le flux de destination, d' « emploi », est l'augmentation d'un actif (banque)

Compte de flux réel — Ventes de marchandises (produits)

Débit	Crédit
	430

Le flux d'origine, de « ressource » est l'enregistrement d'un produit (un « enrichissement »

Charges	Produits
	Ventes de march. ↗
Résultat ↗	

ACTIF		PASSIF	
Immobilisations Stocks Créances clients Banque ↗		Capitaux propres → Résultat ↗ Dettes	
Total		Total	

99

Remarque 1 : fonctionnement des comptes d'actif et de passif et de produits et de charges

ACTIF (Emplois)		PASSIF (Ressources)	
Les comptes d'actif augmentent au débit et diminuent au crédit Débit ↗ Crédit ↘		Les comptes de passif augment au crédit et diminuent au débit Débit ↘ Crédit ↗	
Total		Total	

Charges	Produits
Les comptes de charge augmentent au débit et diminuent au crédit Débit ↗ Crédit ↘	Les comptes de produits augmentent au crédit et diminuent au débit Débit ↘ Crédit ↗

102

Reprise complète de

l'exemple

(Société Lunar)

Avec comptes annuels « PCG »

103

Bilan « PCG » au 31/12/N-1

ACTIF		PASSIF	
ACTIF IMMOBILISE		CAPITAUX PROPRES	
		Capital	500 000
		Total	500 000
Total	0		
		PROVISONS	0
ACTIF CIRCULANT		Total	0
		DETTES	
Banque	600 000	Emprunt	100 000
Total	600 000	Total	100 000
TOTAL	600 000	TOTAL	600 000

104

104

Au cours de l'exercice N, la société Lunar a :
sans impact sur le résultat) (comptant)

- **Acquis le 01/01/N des constructions pour 200 000 et du matériel industriel pour 150 000 (opération du 01/01/N)**

- **Acquis des constructions pour 20 000 et du matériel industriel pour 60 000 (opération du b/b/n)**
- **Réalisé des ventes pour un montant de 700 000 (réglées comptant pour 655 000 et à crédit pour 45 000. Ces 45 000 sont toujours dus par les clients au 31/12/N) (opération du c/c/n)**
- **Consommé des services et des fournitures pour un montant de 300 000 (réglés comptant) (opération d/d/n)**
- **Consommé le travail de ses salariés (salaires, charges sociales) pour un montant de 350 000 (opération du e/e/n)**
- **Réglé des intérêts sur ses dettes financières pour 15 000 (opération du f/f/n)**

- **On fera par ailleurs l'hypothèse d'une absence de stocks**
- **On néglige pour l'instant la problématique des amortissements**
- **Il n'y a pas de participation ni d'impôt sur le résultat**

105

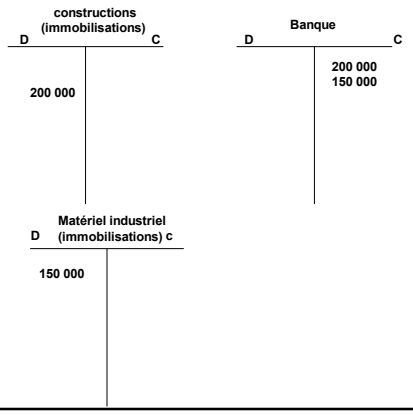
105

On procède dans les diapositives suivantes à l'enregistrement simplifié de ces opérations.
- L'ensembles des opérations d'une même nature non précisément datées sont considérées comme réalisées en une seule fois à une même date.
-Toutes les opérations pour lesquelles le règlement a eu lieu au cours de l'exercice (c'est-à-dire toutes sauf une partie des ventes de l'entreprise Lunar pour lesquelles le règlement à crédit a été spécifié) seront par simplification considérées comme réglées comptant.

- **On considère toujours des enregistrements simplifiés (sans TVA ni numéros de comptes).**

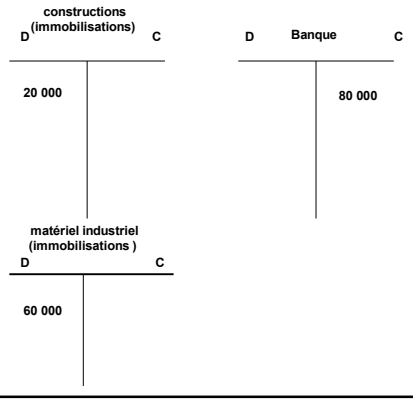
106

01/01/N



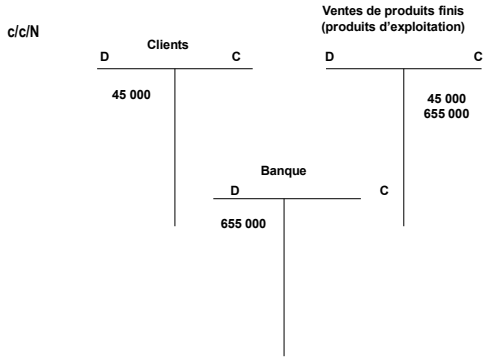
107

b/b/N



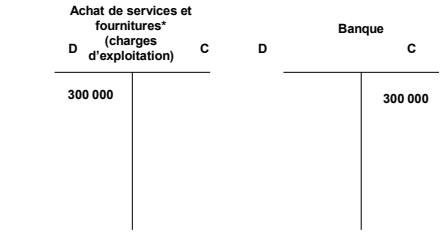
108

c/c/N



109

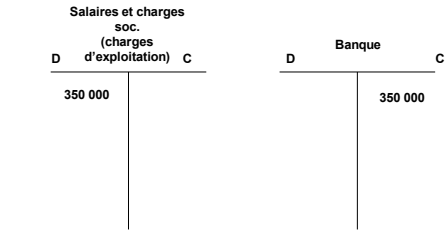
d/d/N



*ne disposant pas du détail des services et des fournitures consommés, nous les avons regroupés dans un même compte mais il y a normalement deux comptes distincts pour ces charges

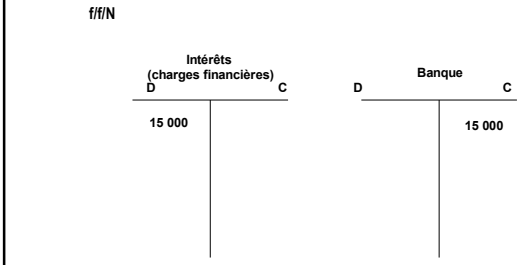
110

e/e/N



111

f/f/N



112

Résultat de la période

Charges	Produits
Consommation de biens et de services 300 000 Charges de personnel 350 000 Intérêts financiers 15 000 **Total des charges :** 665 000	Ventes 700 000 **Total des produits :** 700 000
Résultat si bénéfice : 35 000	Résultat si perte :

113

113

Bilan au 31/12/N

ACTIF		PASSIF	
ACTIF IMMOBILISE		**CAPITAUX PROPRES**	
Constructions	220 000	Capital	500 000
Matériel industriel	210 000	Résultat de l'exercice	35 000
Total	430 000	Total	535 000
ACTIF CIRCULANT		**DETTES**	
Créances clients	45 000	Emprunt	100 000
Banque	160 000	Total	100 000
Total	205 000		
TOTAL	635 000	TOTAL	635 000

114

114